

le dossier de presse



cent pour cent

cent auteurs du monde entier revisitent cent chefs-d'œuvre
exposition du 28 janvier au 28 mars 2010
musée de la bande dessinée à angoulême

la cité internationale de la bande dessinée et de l'image

Inrockuptibles Rue89 CANAL+
EUROPEAN COMMISSION
CITYROSA
CITEBD

contact presse

pierre laporte communication
01 45 23 14 14 info@pierre-laporte.com

la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image
direction de la communication
05 45 38 65 52 cbourgouin@citebd.org

présente l'exposition

cent pour cent

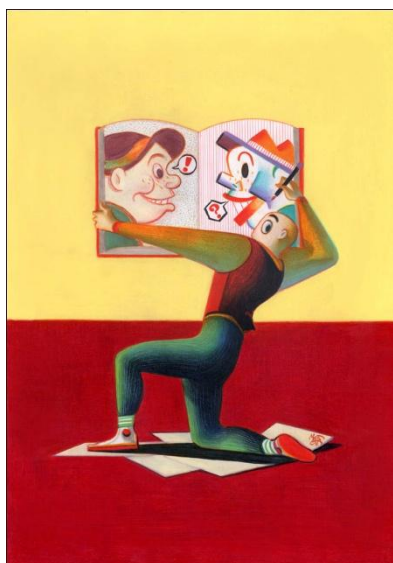
cent auteurs du monde entier revisitent
cent chefs-d'œuvre de la bande dessinée

28 janvier 2010 – 28 mars 2010

- 3 présentation par Gilles Ciment, directeur de la Cité
- 5 le parcours de l'exposition
- 11 les duos d'auteurs
- 12 le catalogue
- 13 la médiation
- 14 générique
- 16 renseignements pratiques

cent pour cent

du 28 janvier au 28 mars 2010



cent auteurs du monde entier revisitent cent chefs-d'œuvre de la bande dessinée

Solidement ancrée dans l'histoire d'un art encore jeune, la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image d'Angoulême se veut accueillante envers la nouveauté. Pour affirmer sa double vocation, elle a voulu faire de la première grande exposition présentée dans son tout nouveau musée de la bande dessinée un véritable manifeste placé sous le double signe de la mémoire et de la création contemporaine.

Intimement convaincus que tout art a besoin de connaître son passé pour s'y référer ou s'y opposer, nous ne saurions nous résigner à ce que la bande dessinée, « art sans mémoire » comme l'affirme Thierry Groensteen, « cultive volontiers l'amnésie et [n'a] pas grand souci de son patrimoine¹ », quand bien même elle ne serait pas seule à se priver d'avenir en ignorant son passé, si l'on en croit Jean Clair qui rappelle : « Qui même se souvient [...] que le musée du Louvre était d'abord le lieu où venaient travailler les artistes ? Le musée d'art était d'abord un lieu d'étude, non pas une salle des pas perdus d'une délectation vague. Les peintres venaient là pour copier les œuvres. [...] Bien sûr, cette mission n'a pas tout à fait disparu. [...]

Mais les étudiants d'histoire de l'art, en France, vont peu dans les musées. Et les étudiants de l'École des beaux-arts, les futurs artistes, eux, n'y vont plus². »

À Angoulême, les étudiants de l'École européenne supérieure de l'image, qui dispense un master de bande dessinée, n'ont qu'une agréable passerelle à traverser pour se rendre au musée de la bande dessinée. Mais les auteurs en activité, quel rapport entretiennent-ils avec les œuvres, passées ou contemporaines, de leurs pairs ? C'est la question que pose l'exposition cent pour cent.

Pour y répondre, le musée a sélectionné sept cents planches originales, fleurons de ses collections riches de plus de huit mille planches et dessins originaux (dont les plus anciens datent du milieu du XIX^e siècle) représentant les principaux foyers de production de bande dessinée (Europe, Amérique du Nord et du Sud, Asie) et les plus grands noms de ce domaine. Pendant près de deux ans, l'équipe de la Cité et ses correspondants à l'étranger ont invité les plus prestigieux auteurs du monde entier et les grandes révélations récentes à découvrir et explorer ce riche panorama, habituellement confiné dans le sanctuaire des réserves du musée, et à choisir une planche parmi ces trésors pour dessiner à leur tour une page qui fasse écho à ce chef-d'œuvre.

Enthousiasmes, doutes, abandons, questionnements sur l'essence de la bande dessinée, hésitations entre exercice d'admiration et affirmation d'une personnalité ont jalonné le travail des dessinateurs qui livraient au fil des semaines des « interprétations » parfois surprenantes, prenant la forme d'un hommage ou d'une parodie, d'un commentaire ou d'une évocation sentimentale, d'une lecture ou d'une réécriture, d'une suite ou d'une transposition... Le résultat de cette grande œuvre collective internationale, qui associe patrimoine et création et représentant vingt-cinq nationalités, témoigne du dialogue qu'entretiennent les grands auteurs de la bande dessinée d'aujourd'hui avec les artistes qui les ont précédés.

Exprimer que l'art de notre temps est indissociable de son histoire et, comme l'écrivait Jean Cocteau, qu'« un oiseau chante d'autant mieux qu'il chante dans son arbre généalogique », telle est en effet l'idée maîtresse de cette invitation faite aux auteurs de notre temps à se confronter aux œuvres du patrimoine, et à laquelle les deux cent vingt-trois planches³ exposées apportent une multitude de réponses, aussi diverses que peuvent l'être les origines géographiques, les générations, les styles graphiques des auteurs qui ont répondu à l'appel.

toutes les voies de l'hommage

Le jeu d'échos et de résonances ainsi constitué réserve bien des surprises, à commencer par certains chassés-croisés, nombreux étant les auteurs présents des deux côtés du miroir : Killoffer, Loustal, Menu, Pellejero, Rabaté, Schuiten, Shelton, Trondheim sont tour à tour objets et auteurs des hommages.

Des « disciples » prestigieux témoignent de l'héritage de leur « maître » (Mattotti celui de Breccia, Muñoz de Pratt, Toppi de Battaglia, Ghermandi de Jacovitti) et des tenants d'un style affirment leur filiation (Cestac avec Segar ou Ibn Al Rabin avec Copi), tandis que des avant-gardistes creusent la différence avec des parangons du classicisme (Gerner avec Bellamy, Hagelberg avec Hogarth) et que d'autres jouent le décalage imperceptible (Charles Burns sur Chester Gould, Pascal Rabaté sur e.o. plauen, Davide Toffolo sur Vincent T. Hamlin, Jessica Abel sur Milton Caniff, Hunt Emerson sur Bazooka), s'essayent à un genre inattendu (Schuiten et les centaures de Cuvelier, Juillard et le fantastique de Jeff Jones, Avril et la fantaisie de Bilal) ou bien à une technique inédite pour eux. Pour certains, la bande dessinée a incontestablement valeur de spectacle, la scène de théâtre ayant été choisie aussi bien par Morvandiau pour évoquer Got que par Pellejero pour saluer Alex Raymond, ou par Bézian pour magnifier Forest !

Les grands sauts d'un continent à l'autre en disent long sur les proximités culturelles qui se jouent de l'éloignement géographique, lorsque Oda Hideji, Hanawa Kazuichi, Takahama Kan, Suk Jung-hyun, Kim Dong-hwa, Kang Do-ha, Little Fish, Zhang Xiaoyu, Lai Tat Tat Wing, Zhu Letao, Yao Feila, pour ne citer que quelques auteurs du continent asiatique, choisissent respectivement Fabrice Neaud, Moebius, Jules Feiffer, Rubén Pellejero, Vaughn Bodé, Albert Uderzo, Johnny Hart, Grzegorz Rosinski, Nicolas de Crécy, Christophe Blain, Yves Got...

À ces dialogues entre générations et entre cultures s'ajoutent des camarades qui se saluent par-dessus leur planche à dessin en une amusante chaîne d'amitié : Étienne Lécroart et son partenaire d'OuBaPo Lewis Trondheim, ce dernier et son ancien voisin d'atelier David B., Ruppert et Mulot et leur ami Killoffer, celui-ci et le regretté Aristophane, ou encore José Muñoz et Hugo Pratt...

Enfin, tandis que certains se livrent à un traité de dessin (Edmond Baudoin d'après Guido Buzzelli) ou de bande dessinée (Aleksandar Zograf d'après Cliff Sterrett, Alex Robinson d'après Will Eisner), d'autres convoquent simplement des souvenirs de lecteur : Martin Veyron contemple Benjamin Rabier, Jean-Claude Denis lit Nicolas Devit, Allan Sieber se replonge dans Mort Walker, Mauro Entrialgo commente Guido Crepax... Car c'est bien là que réside une clef essentielle de leur amour de la bande dessinée : avant d'être auteurs, tous ont été des lecteurs partageant avec nous le plaisir jubilatoire de découvrir un monde de cases et de bulles. Nous vous proposons de renouveler ce plaisir à plus de deux cents reprises au cours d'un périple à travers les époques et les continents.

Gilles Ciment
directeur général
de la **Cité internationale**
de la bande dessinée et de l'image

notes :

1. Thierry Groensteen, *La Bande dessinée : un objet culturel non identifié*, Éditions de l'An 2, 2006.
2. Jean Clair, *Malaise dans les musées*, Flammarion, 2007.
3. Les auteurs furent finalement plus de cent à répondre de façon positive, de nombreux hésitants s'étant ravisés tardivement...

le parcours de l'exposition

De natures différentes, les hommages et interprétations proposés par les auteurs participant à cent pour cent appelaient des regroupements, des rassemblements par affinités. Le parcours de l'exposition se divise en **douze** séquences, pour **cent dix** paires de planches et duos d'auteurs de **vingt-quatre** nationalités.

regards croisés

Afin de cerner d'entrée de jeu l'objet même de l'exposition, la première section présente des paires de binômes, les choix s'étant à plusieurs reprises portés sur un même auteur, preuve s'il en est besoin de l'importance l'œuvre de celui-ci dans l'histoire de la bande dessinée. Les hommages rendus par deux dessinateurs différents à l'un ou l'autre de ces maîtres accusent autant de similitudes que de variétés, relectures à l'aune de la propre sensibilité de chacun. A chaque fois, l'imitation (ou la transformation) engendre quelque chose de nouveau. Moebius est ainsi revisité par Jean-Claude Götting et Miguelanxo Prado, Alberto Breccia par Lorenzo Mattotti et Federico Del Barrio, Herriman par Miguel Angel Martin et Jean-Christophe Menu...

(18 paires)

décalages

Si elles se montrent apparemment très fidèles à la planche choisie, certaines interprétations opèrent des transformations, parfois infimes, parfois importantes, exagérant un détail, modifiant un cadrage ou l'organisation de quelques cases et introduisant ainsi un sentiment de décalage avec l'œuvre de référence : Park So-rim fidèle à Pascal Rabaté, lui-même fidèle à e.o. plauen, Charles Burns à Chester Gould, Jessica Abel à Milton Caniff, Hunt Emerson à Bazooka...

(15 paires)

théâtres de papier

Pour certains auteurs, la bande dessinée a incontestablement valeur de spectacle, la scène de théâtre ayant été choisie aussi bien par Morvandiau pour évoquer Yves Got que par Ruben Pellejero pour saluer Alex Raymond ou par Frédéric Bézian pour magnifier Jean-Claude Forest. Un point de vue éclairant sur le dessinateur en metteur en scène.

(3 paires)

d'un continent à l'autre

Re-dessiner peut aussi conduire à déployer autrement la cartographie de la bande dessinée contemporaine et à explorer de manière originale une partie de ses enjeux. Les grands sauts d'un continent à l'autre abolissent les écarts culturels et paraissent se jouer de l'éloignement géographique, voire temporel. Le Coréen Kim Dong Hwa propose une variation érotique d'après l'œuvre de l'Américain Vaughn Bodé, depuis le Japon Hideji Oda adresse un clin d'œil complice à Fabrice Neaud et Kazuichi Hanawa transpose une planche célèbre de Moebius...

(8 paires)

rires et sourires

Attention, il y a du détournement dans l'air, de la parodie à tous les étages, sérieux s'abstenir ! N'empêche qu'il en faut de l'audace pour oser s'aventurer sur le terrain des grands humoristes. Michel Rabagliati revisite l'humour d'André Franquin, Peggy Adam celui de Raymond Macherot, Kang Do ha s'émeut avec Albert Uderzo, Joost Swarte réactualise H.M. Bateman, Riad Sattouf joue avec le nom de Pierre La Police, Kan Takahama transpose l'ironie de Jules Feiffer...

(10 paires)

à suivre

La force suggestive de la planche sélectionnée est une invitation, pour certains auteurs, à lui donner une suite, en imaginer les prolongements, immédiats ou plus lointains dans le temps. François Schuiten et Vink emboîtent tous deux le pas à Paul Cuvelier, Florence Cestac prolonge une page d'Elzie Crisler Segar, Tom Tirabosco imagine l'avenir d'un personnage de Dupuy et Berberian, André Juillard poursuit une fantaisie de Jeff Jones, Yoon Sun Park continue l'œuvre de Bud Fisher, Max celle d'Edmond-François Calvo...

(13 paires)

compagnonnages

Cette section rassemble des œuvres dont les auteurs sont des proches : ils ont pour certains partagé le même atelier ou travaillé ensemble sur un projet et leur proximité dans la plupart des cas dépasse les seules affinités intellectuelles ou artistiques. Etienne Lécroart envie une idée de Lewis Trondheim, celui-ci regarde par-dessus l'épaule de David B., Ruppert et Mulot examinent à la loupe une planche de Killoffer, lequel salue le regretté Aristophane. C'est également José Muñoz qui évoque Hugo Pratt.

(5 paires)

leçons de dessin

On touche ici à l'un des fondements de l'exposition : le témoignage de l'influence d'une œuvre sur la constitution d'une autre et ce que recouvre l'héritage graphique. Certains auteurs se sont donc attachés à déceler et mettre en évidence ce qui, dans la planche choisie, leur paraissait être l'essence, la force et l'intelligence de l'acte de dessiner et qui a contribué à forger leur relation avec la bande dessinée : Edmond Baudoin explore le trait de Guido Buzzelli, Ibn Al Rabin le minimalisme de Copi, Daniel Goossens l'humour d'Hergé, Alex Robinson la composition de Will Eisner, Gilbert Shelton les codes graphiques chez Mort Walker, François Avril la modernité de Bilal, Scott McCloud théorise sur Ernie Bushmiller...

(11 paires)

je me souviens

Observer un dessin, s'y perdre pour s'y retrouver, le choisir pour sa force évocatrice et la nostalgie qu'il engendre sont autant de sentiments qui ont invité Martin Veyron à contempler Benjamin Rabier, Jean-Claude Denis à lire Nicolas Devil, Mauro Entrialgo à commenter Guido Crepax, Emmanuel Guibert à s'abimer dans la planche de Mark Beyer dont il ne savait rien jusqu'alors...

(5 paires)

histoire

Les bandes dessinées racontent des histoires. La bande dessinée raconte l'Histoire. La bande dessinée ne fait pas trop d'histoires pour refaire l'Histoire. Alors Mathieu Sapin se fait biographe de Wallace Wood, Aleksandar Zograf loue l'avant-garde de Cliff Sterrett, Posy Simmonds profite d'un strip de Reg Smythe pour se pencher sur le sexisme de la bande dessinée, Ben Katchor imagine des savants du futur perplexes devant une page de Cham... (8 paires)

tentation du tableau

À l'art du multiple et de la répétition, qui caractérise la bande dessinée, certains auteurs ont préféré celui de l'image unique et parfois l'abstraction à la figuration. Fascinés par un détail, une sensation qu'ils extirpent de son continuum originel et figent comme sujet de leurs compositions, allant parfois jusqu'à adopter la démarche du peintre. C'est ainsi que Dino Battaglia inspire de grandes images à Jens Harder et Sergio Toppi, André Franquin pousse Frank Pé au monumental, Winsor McCay inspire à Peter Kuper une composition audacieuse...

(7 paires)

un regard moderne

Non sans rappeler le palimpseste, ce parchemin dont on gratte la première inscription et qui laisse lire, par transparence, l'ancien sous le nouveau, les planches de certains auteurs reprennent la trace, l'écho, l'empreinte d'une autre planche pour la déconstruire, la reconstruire, la critiquer. L'avant-garde se mesure aux parangons du classicisme, les postmodernes prennent le relai des modernes. Jochen Gerner oppose ainsi un minimalisme radical au classicisme de Frank Bellamy, François Ayroles applique le sien à Marcel Gotlib, Matti Hagelberg confronte sa carte à gratter au maniérisme de Burne Hogarth, Gunnar Lundkvist s'invite chez Sydney Jordan...

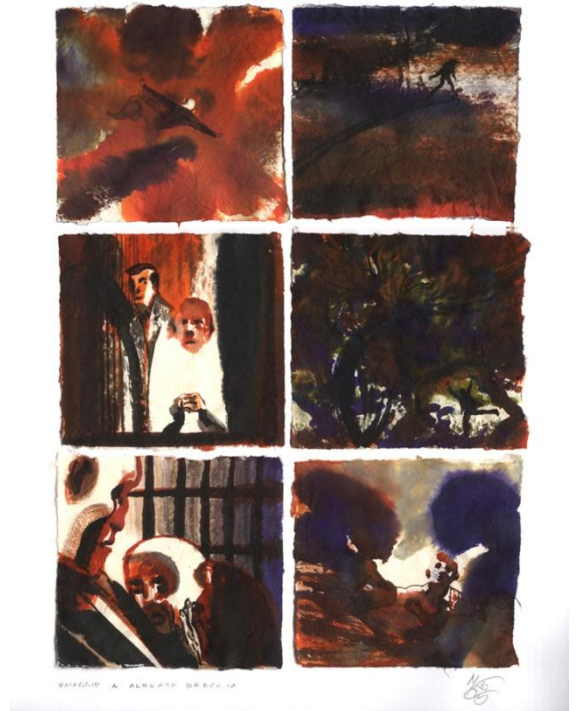
(7 paires)

1979 Alberto Breccia

Los mitos de Cthulhu. la casa en el umbral

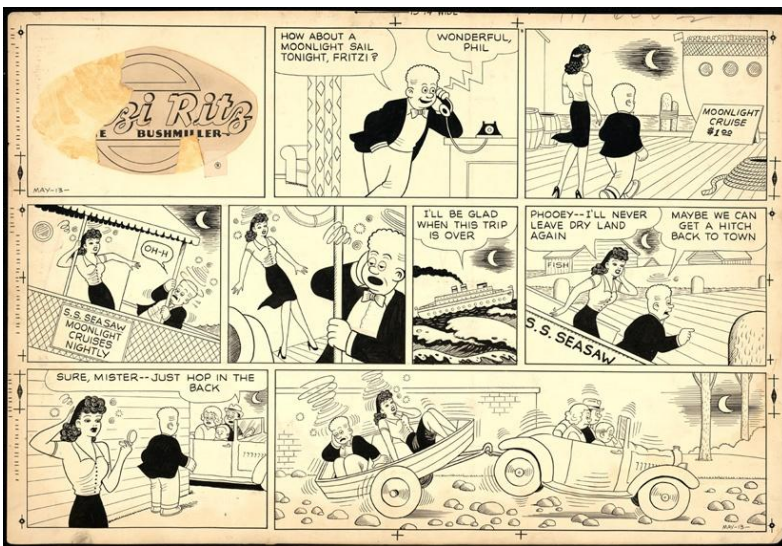
Lorenzo Mattotti (Italia)

inédit



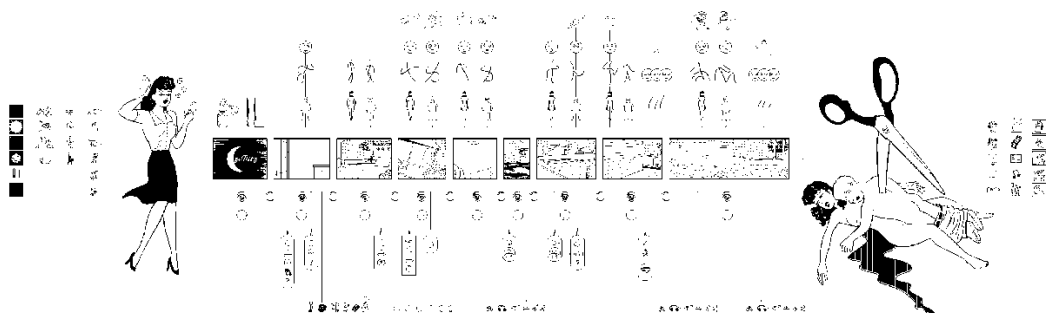
Vers 1950 Ernie Bushmiller

Fritzi Ritz



Scott McCloud (USA)

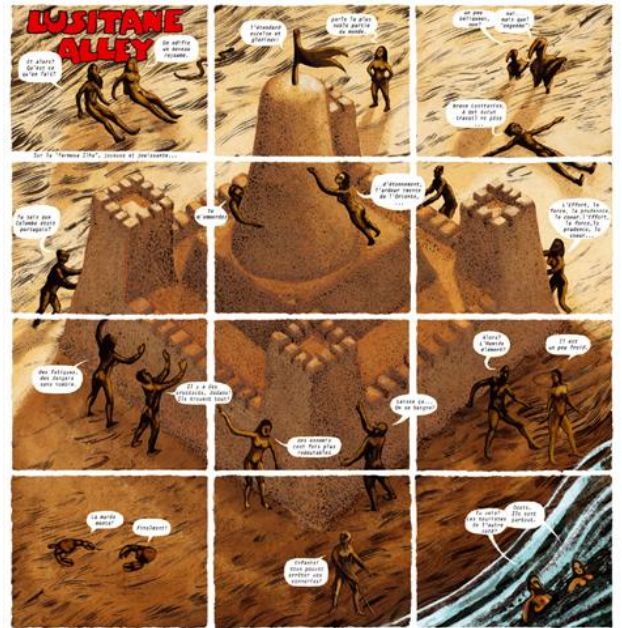
Inédit



1932 Frank O. King
Gasoline Alley



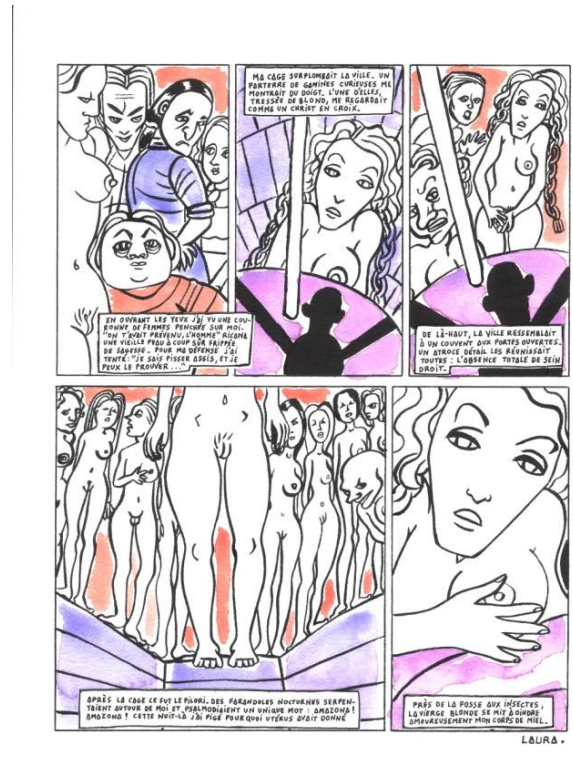
Luis Henriques (Portugal)
Inédit



1984 Alex Barbier
Titre inconnu



Laura (Espagne)
Inédit



les duos d'auteurs

Jessica **Abel** (USA) et Milton **Caniff**
Filipe **Abranches** (Portugal) et Jacques **Tardi**
Peggy **Adam** (France) et Raymond **Macheroit**
Ahko (Chine) et Robert **Crumb**
Alessandro **Barbucci** (Italie) et Johnny **Craig**
François **Avril** (France) et Enki **Bilal**
François **Ayroles** (France) et Marcel **Gotlib**
Paolo **Bacilieri** (Italie) et Al **Capp**
Jong-ming **Baek** (Corée) et He **Youzhi**
Edmond **Baudoin** (France) et Guido **Buzzelli**
Jimmy **Beaulieu** (Québec) et Frédéric **Boilet**
Frédéric **Bézian** (France) et Jean-Claude **Forest**
Charles **Burns** (USA) et Chester **Gould**
Giorgio **Cavazzano** (Italie) et Milton **Caniff**
Florence **Cestac** (France) et Elzie Crisler **Segar**
Marco **Corona** (Italie) et Robert **Crumb**
***Démoniak**, pseud. Yvan **Alagbé** (France) et Georges **Pichard**
Jean-Claude **Denis** (France) et Nicolas **Devil**
Olivier **Deprez** (Belgique) et **David B.**
Hunt **Emerson** (Grande-Bretagne) et **Bazooka**
Mauro **Entrialgo** (Espagne) et Guido **Crepax**
Jochen **Germer** (France) et Frank **Bellamy**
Francesca **Ghermandi** (Italie) et Benito **Jacovitti**
Gabriella **Giandelli** (Italie) et Chris **Ware**
Antonio Jorge **Gonçalves** (Portugal) et François **Schuiten**
Daniel **Goossens** (France) et **Hergé**
Jean-Claude **Götting** (France) et Jean **Giraud**
Emmanuel **Guibert** (France) et Mark **Beyer**
Matti **Hagelberg** (Finlande) et Burne **Hogarth**
Kazuichi **Hanawa** (Japon) et **Moebius**
Jens **Harder** (Allemagne) et Dino **Battaglia**
Bruno **Heitz** (France) et **Christophe**
Luis **Henriques** (Portugal) et Frank O. **King**
Igor **Hofbauer** (Croatie) et **Peyo**
Ibn Al Rabin (Suisse) et **Copi**
Igort et Leila **Marzocchi** (Italie) et Walt **Kelly**
Gabriel **Ippóliti**, Diego **Agrimbau** (Argentine) et Alberto **Breccia**
Dunja **Janković** (Croatie) et Jack **Kirby**
André **Juillard** (France) et Jeff **Jones**
Takahama **Kan** (Japon) et Jules **Feiffer**
Kang Do-ha (Corée) et **Uderzo**
Ben **Katchor** (USA) et **Cham**
Patrice **Killoffer** (France) et **Aristophane**
Kim Dae joong (Corée) et Patrice **Killoffer**
Kim Dong-wha (Corée) et Vaughn **Bodé**
Kim Eun-sung (Corée) et Chris **Ware**
Kim Han-jo (Corée) et Bob **Van der Born**
Peter **Kuper** (USA) et Winsor **McCay**
Lai Tat Tat Wing (Chine) et Nicolas **de Crécy**
Laura (Espagne) et Alex **Barbier**
Etienne **Lécroart** (France) et Lewis **Trondheim**
Lee Hee-Jae (Corée) et He **Youzhi**
Little Fish (Japon) et Johnny **Hart**
Jacques **de Loustal** (France) et Jack **Davis**
Gunnar **Lunkvist** (Suède) et Sydney **Jordan**
Miguel Ángel **Martín** (Espagne) et George **Herriman**
Lorenzo **Mattotti** (Italie) et Alberto **Breccia**
Max (Espagne) et Edmond-François **Calvo**
Mazan (France) et Alain **Saint-Ogan**
Scott **McCloud** (USA) et Ernie **Bushmiller**
Jean-Christophe **Menu** (France) et George **Herriman**
Lucas **Méthé** (France) et Jean-Christophe **Menu**
Ana **Miralles** (Espagne) et Gilbert **Shelton**
Tomm **Moore** (Irlande) et Mike **Mignola**
Morvandiau (France) et Yves **Got**
José **Muñoz** (Argentine) et Hugo **Pratt**
Thi Mai Hoa **N'Guyen** (Vietnam) et **Aristophane**
Nadja (France) et Harold **Forster**
Giacomo **Nanni** (Italie) et Jules **Feiffer**
Carlos **Nine** (Argentine) et Benito **Jacovitti**
Nylso (France) et Francis **Masse**
Hideji **Oda** (Japon) et Fabrice **Neaud**
Park So-rim (Corée) et Pascal **Rabaté**
Park Jae-dong (Corée) et **Weixiao** Ming
Park Yoon-sun (Corée) et Bud **Fisher**
Amruta **Patil** (Inde) et Joann **Sfar**
Frank **Pé** (Belgique) et André **Franquin**
Ruben **Pellejero** (Espagne) et Alex **Raymond**
Radovan **Popovic** (Serbie) et Nicolas **de Crécy**
Miguelanxo **Prado** (Espagne) et **Moebius**
David **Prudhomme** (France) et **Hergé**
Michel **Rabagliati** (Quebec) et André **Franquin**
Pascal **Rabaté** (France) et e.o. **plauen**
Ville **Ranta** (Finlande) et Joann **Sfar**
Alex **Robinson** (USA) et Will **Eisner**
Paco **Roca** (Espagne) et Frank **Frazetta**
Florent **Ruppert** et Jérôme **Mulot** (France) et Patrice **Killoffer**
Aude **Samama** (France) et Jacques de **Loustal**
Mathieu **Sapin** (France) et Wallace **Wood**
Riad **Sattouf** (France) et Pierre **La Police**
François **Schuiten** (Belgique) et Paul **Cuvelier**
Seomoon Da-mi (Corée) et Jack **Davis**
Gilbert **Shelton** (USA) et Mort **Walker**
Allan **Sieber** (Brésil) et Mort **Walker**
Silvestre (Federico **del Barrio**) (Espagne) et Alberto **Breccia**
Posy **Simmonds** (Grande-Bretagne) et Reg **Smythe**
Danny **Steve** (France) et Will **Eisner**
Suk Jung-hyun (Corée) et Ruben **Pellejero**
Joost **Swarte** (Pays-Bas) et Henry Mayo **Bateman**
Tirabosco (Suisse) et Philippe **Dupuy** et Charles **Berberian**
Davide **Toffolo** (Italie) et Vincent T. **Hamlin**
Sergio **Toppi** (Italie) et Dino **Battaglia**
Lewis **Trondheim** (France) et **David B.**
Maja **Veselinovic** (Serbie) et Charles **Schulz**
Martin **Veyron** (France) et Benjamin **Rabier**
Vink (France) et Paul **Cuvelier**
Yao Fei La (Chine) et Yves **Got**
Zhang Xioyu (Chine) et Grzegorz **Rosinski**
Alexandar **Zograf** (Serbie) et Cliff **Sterrett**
Zhu Letao (Chine) et Christophe **Blain**

le catalogue de l'exposition

cent pour cent bande dessinée

cent auteurs du monde entier revisitent cent chefs-d'œuvre de la bande dessinée

une coédition

la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image www.citebd.org

et **Paris bibliothèques** www.paris-bibliotheques.org

auteurs

Antonio Altarriba, Gilles Ciment, Nicolas Finet, Ambroise Lassalle, Jean-Philippe Martin, Jean-Pierre Mercier, Christian Rosset, Jacques Samson, Matteo Stefanelli.

partenaires du catalogue

IGS (Ingénierie, Graphisme, Service)

Arctic Paper



Le groupe France@Portail implanté à Angoulême, capitale de la culture BD, a eu l'honneur de participer à l'élaboration de l'œuvre « cent pour cent ». IGS-CP, sa filiale Société spécialisée dans la valorisation de l'image, a apporté son expertise technique sur le traitement des planches originales. France@Portail poursuit son évolution avec sa nouvelle filiale Médiacase en proposant l'hébergement et le partage du patrimoine numérique via le Web.



ARCTIC PAPER

Arctic Paper a commencé à prendre des mesures pour réduire son impact sur l'environnement dès les années 1960. Aujourd'hui, tous nos papiers : Amber, Arctic Volume, Munken et Pamo sont disponibles en certifiés FSC et /ou PEFC. L'usine d'Arctic Paper Munkedals est équipée d'un système de recyclage de l'eau sur le modèle de l'écocycle permettant d'économiser plus de 70% d'eau par rapport à une usine traditionnelle et de réduire d'autant les rejets. Grâce à ce dispositif, cette usine est l'une des plus propres au monde. Les usines nordiques sont certifiées ISO 14001 et EMAS et font partie du programme Paper Profile.

www.arcticpaper.com/france

320 pages quadri sur papier Munken Lynx 130g/m²

format 230X300

217 illustrations

tirage à 5 000 exemplaires

Prix public 39 €

En exclusivité à la librairie de la Cité pendant la durée de l'exposition

Sortie en librairies (diffusion Actes Sud) : septembre 2010

tirage de luxe du dessin de Mattotti, en vente à la Cité au prix public TTC de 45€ (300 ex numérotés et signés)

la **cité** internationale
de la bande dessinée
et de l'image



médiation culturelle

cent pour cent et plus

A exposition hors norme, médiation culturelle d'exception : trois « entrées » complémentaires ont été conçues par le service de médiation culturelle de la Cité pour aider tous les publics à décoder ces étonnants dialogues d'auteurs.

Le dossier d'accompagnement **cent pour cent... et plus !** apporte au spécialiste comme au néophyte, à l'enseignant comme au simple amateur, des clés de compréhension indispensables à une lecture fine de cette exposition aux allures de manifeste. Inventaire des différents exercices de style, définitions, identification des supports, repères chronologiques, commentaires de professionnels de l'image guident le visiteur tout au long de son itinéraire. L'accent est tout spécifiquement porté sur vingt-cinq binômes retenus, notamment, pour leur intérêt pédagogique et dont les auteurs expliquent leur travail d'interprétation dans un jeu de questions-réponses inédites. Cinq d'entre eux font l'objet d'une analyse poussée, nourrie de biographies, bibliographies, traductions et autres textes de référence.

Des **rencontres avec les auteurs** se tiendront pendant la durée du Festival, du 28 au 31 janvier 2010.

Au cours **d'ateliers pratiques**, les visiteurs, scolaires ou non, pourront se livrer à leur tour à l'exercice de l'hommage, de la transposition, de la variation picturale, de la parodie ou de la suite, crayon à la main, avec l'aide de vingt-cinq fiches pratiques correspondant aux vingt-cinq paires de planches sélectionnées. En atelier accompagné ou en autonomie, en complément d'une visite libre ou commentée de l'exposition, chacun sera invité à laisser son empreinte graphique, à la (dé)mesure de sa passion pour la bande dessinée.

générique de l'exposition

cent pour cent

cent auteurs du monde entier revisitent cent chefs-d'œuvre de la bande dessinée

est présentée au musée de la bande dessinée d'Angoulême du 28 janvier au 28 mars 2010



idée originale et supervision Gilles Ciment

commissariat Jean-Philippe Martin, Pili Muñoz

conseil scientifique Ambroise Lassalle, Jean-Pierre Mercier

assistants Sébastien Bollut, Brigitte Macias

consultants Antonio Altarriba (Espagne), Frédéric Boilet et Kaoru Sekizumi (Japon), Nelson Dona (Portugal), Nicolas Finet (Chine), Paul Gravett (Grande-Bretagne), Johanna Marcadé (Croatie, Serbie), Han Sang-Jung (Corée), Matteo Stefanelli (Italie)

recherches bibliographiques Catherine Ternaux

régie des œuvres Caroline Janvier

droits Monique Laval, Sophie Fringan

Les œuvres du patrimoine sont toutes issues des collections du musée de la bande dessinée, les « hommages » sont des créations originales inédites.

textes Antonio Altarriba, Gilles Ciment, Nicolas Finet, Ambroise Lassalle, Jean-Philippe Martin, Jean-Pierre Mercier, Christian Rosset, Jacques Samson, Matteo Stefanelli

traductions Jacques Chabert, Han Sang-Jung, Patrick Honoré, Kirsi Kinnunen, Jean-Pierre Mercier, Pili Muñoz, Bertrand Speller, Renaud Temperini

scénographie Alice Elsner

numérisations IGS-CP, Arkhénum

dessin de l'affiche Lorenzo Mattotti

alphabet le Cité Etienne Robial

réalisation de l'affiche Valérie Desnouël

communication Catherine Bourgouin 05 45 38 65 52 cbourgouin@citebd.org

relations presse Pierre Laporte Communication 01 45 23 14 14 info@pierre-laporte.com

itinérance

Avant d'entamer un voyage autour du monde, l'exposition itinérante ira à Alhóndiga Bilbao (printemps 2010) puis à la Bibliothèque Forney à **Paris** (bibliothèque des arts graphiques de la Ville de Paris), du 21 septembre 2010 au 8 janvier 2011 www.bibliotheques.paris.fr.

production

la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image www.citebd.org
et Paris bibliothèques www.paris-bibliotheques.org

la **citô** internationale
de la bande dessinée
et de l'image



partenaires médias



partenaires privés



renseignements pratiques



Etablissement public de coopération culturelle à caractère industriel et commercial
créé par le département de la Charente, le ministère de la Culture et de la Communication,
la ville d'Angoulême et la région Poitou-Charentes.

121 rue de Bordeaux BP 72308 F-16023 Angoulême Cedex

musée de la bande dessinée

quai de la Charente à Angoulême

renseignements

05 45 38 65 65 et www.citebd.org

horaires

du mardi au vendredi **10h-18h** samedi, dimanche et jours fériés **14h-18h**

tarifs

gratuité pour les moins de 18 ans, les accompagnateurs de groupe de plus de 15 personnes et les accompagnateurs de personnes handicapées

le premier dimanche du mois, de septembre à juin, gratuité pour tous.

tarif réduit (étudiants de moins de 26 ans, apprentis, handicapés, demandeurs d'emploi, RSA, groupes de plus de 15 personnes)

musée **3,00 €** expositions temporaires **2,00 €**

musée+expositions **4,50 €**

plein tarif

musée **4,00 €** expositions temporaires **3,00 €**

musée+expositions **6,00 €**

festival

pendant le Festival international de la bande dessinée (28-31 janvier), accès libre à tous les détenteurs d'un « pass » du festival <http://www.bdangouleme.com>

prestations complémentaires

atelier **3,00 €** visite accompagnée **2,00 €**

parkings gratuits

à côté du musée de la bande dessinée.

gps 0°9,135' est 45°39,339' nord.

bus lignes STGA 3 et 5, arrêt Le Nil.